

front rouge

prolétaires de tous les pays, nations



et peuples opprimés, unissez vous

journal de combat marxiste-léniniste

HEBDOMADAIRE N° 45 / 9 NOVEMBRE 1972 / PRIX : 0,50 F / CCP FRONT ROUGE 204-51 LYON / BP 47 69397 LYON CEDEX 3

ENGAGEONS LA LUTTE contre les HAUSSES de PRIX



D'après l'indice truqué de l'INSEE les prix ont augmenté de 0,6 % en septembre et de 6,3 % en un an. L'alimentation tient la vedette toujours d'après l'INSEE : les produits à base de céréales ont augmentés de 10 % en un an (le pain de 14 % !). Les fruits : + 14 % en un an. Les pommes de terre : + 50 %. Les dépenses d'énergie et la fatigue nerveuse provoquées par l'intensification du travail obligent les ouvriers à consommer plus de viande

qu'il y a 50 ans pour renouveler leur force de travail. Or c'est sur le poste viande que la hausse est la plus forte : le prix de détail de la viande croît de + 17,8 % en un an, si l'on se réfère comme l'INSEE aux prix fixés par la convention nationale, qui n'est pratiquement respectée par aucun boucher, ceux-ci préférant suivre la progression des prix de gros : + 27 % sur le bœuf en un an. Les truquages sur la qualité, la quantité sont monnaie courante

sous l'œil bienveillant des contrôleurs. En un an le veau a gagné 20 %. Aujourd'hui les supermarchés vendent l'escalope de veau en réclame à 26,70 F le kilo., le pot au feu à 15 F.

Les loyers, les charges ont augmentés de 10 à 17 % suivant les logements. Lorsque l'on sait que dans son budget, l'officine gouvernementale réduit à 31,2 % la part de l'alimentation, alors qu'en réalité pour la classe ouvrière c'est souvent la moitié du salaire qui passe dans la nourriture, qu'elle réduit à 4,9 % la part du loyer, alors qu'il représente de 20 à 30 % des dépenses mensuelles, on se rend compte que les 6,3 % de hausse avoués par la bourgeoisie sont bien en-dessous de la réalité !

Les manipulations quelles qu'elles soient ne peuvent empêcher la classe ouvrière de ressentir durement la baisse du salaire réel. La grande majorité des luttes qu'engagent actuellement la classe ouvrière portent sur la question des salaires avec des revendications d'augmentations non hiérarchisées de 100 à 150 F par mois. A Plémet les ouvriers des Kaolins en sont à leur 7^e semaine de lutte, ceux de Comurhex près de Narbonne sont en grève depuis 5 semaines pour 150 F par mois. Ceux de la SAGEM : 7^e semaine de grève. Les 8 000 ouvriers des mines de potasse d'Alsace sont en grève depuis le 20 octobre. Au Mans les ouvriers d'Ouest Peinture sont en grève depuis 2 semaines pour 60 centimes de l'heure. Les ouvriers de Renault à Provins : 2 semaines de grève etc...

**le premier ministre
indonésien à Paris**

A BAS LE FASCISTE SUHARTO

lire en page 2

nixon fauteur de guerre

En refusant de signer le 31 octobre l'accord qu'il s'était engagé à signer avec la partie vietnamienne, Nixon le fauteur de guerre a jeté le masque : il ne renonce en rien à sa guerre d'agression contre les peuples indochinois. Il n'est même plus question du prétexte de Thieu. Nixon avoue clairement qu'il n'est aujourd'hui prêt à signer qu'une "paix" à l'avantage de l'impérialisme US ; il espère vainement que le peuple vietnamien renoncera à l'indépendance et à la liberté, qu'il capitulera.

De nouvelles exigences, inacceptables, sont avancées telles que :

— "le retrait des soldats nord-vietnamiens", comme si toutes les forces armées au sud n'étaient pas sous le contrôle des FAPL, comme si du nord au sud, le devoir de tout patriote vietnamien n'était pas de combattre l'agresseur yankee et de le chasser hors de son pays.

— "le cessez le feu simultané pour toute l'Indochine", comme

si le sort respectif des peuples lao et cambodgien pouvait être réglé par quelqu'un d'autre que les peuples lao et cambodgien.

Nixon poursuit de plus belle l'agression, les bombardements massifs contre le nord et le sud, et le soutien au régime fantoche Thieu. C'est la signification du pont aérien entre Washington et Saïgon pour débarquer des quantités de matériel militaire : il serait question de 400 avions et hélicoptères livrés avant le 15 novembre.

Nixon ne veut pas mettre fin à la guerre : le peuple vietnamien saura le lui imposer. C'est pourquoi l'activité des FAPL n'a jamais été aussi forte que ces derniers jours : des dizaines de hameaux libérés autour de Saïgon, 2 chefs lieux Ba To et Que Son sur la côte centrale, 2 bases fantoches détruites sur les hauts plateaux. Nixon refuse la paix honorable que lui propose le GRP, et le gouvernement de la RDV, sa débâcle n'en sera que plus cuisante.

Le recours quasi systématique à la grève illimitée, la mise en place de piquets de grève qui n'hésitent pas à affronter les cadres ni à résister aux flics (Kaolins, mines de potasse, la SAGEM, Big Dutchmann, Renault, Manufacture Vosgienne de meubles) démontrent la combattivité et la détermination de la classe ouvrière. C'est bien ce qui inquiète la bourgeoisie.

Voilà ce qui explique et remet à sa juste place la soudaine "générosité" du gouvernement qui vient de porter le SMIC à 4,55 alors qu'en s'en tenant aux règles établies, il aurait été de 4,42 F. Cela fait 2 mois que la bourgeoisie promettait cette augmentation. Elle espère, avec quelques centimes et des promesses hypocrites sur la lutte contre l'inflation, désamorcer la combattivité de la classe ouvrière. Peine perdue, toutes ces manœuvres seront battues en brèche : la classe ouvrière ne se contentera pas d'une aumône vite engloutie par les hausses, ni des belles paroles.

Bien que les formes de lutte ne soient pas à leur goût (affrontement avec les cadres) les révisionnistes à quelques mois des élections se gardent bien de s'opposer directement à la classe ouvrière. Ils tentent de récupérer sa combattivité au profit de leur programme commun. Mais quelles sont les propositions du programme commun pour lutter contre l'inflation ? "les entreprises publiques et privées fixeront leurs prix. L'état en contrôlera l'évolution (programme p. 133). "Le contrôle de l'état et particulièrement celui de l'assemblée nationale, sur leur gestion

(des entreprises nationalisées) s'exercera a posteriori" (p. 110). Ces propositions sont dignes de Giscard d'Estaing, elles ressemblent formidablement au "blocage" des prix, aux "plans anti-hausse", que l'on connut début 72. Une chose est certaine, les entreprises seront libres de fixer leurs prix et le gouvernement se contentera de constater cette hausse. D'ailleurs les auteurs du programme commun eux-mêmes ne se font pas beaucoup d'illusions sur la fin de l'inflation, puisqu'ils se croient obligés d'affirmer que : "l'institution de l'échelle mobile fondée sur le même indice des prix garantira le pouvoir d'achat des salaires" (p. 54). On voit mal ce qui contraindrait les capitalistes à réajuster les salaires à la hausse des prix ! L'expérience de 44-47 avec les Thorez, Croizat, Paul au gouvernement, a prouvé que "quand ils étaient ministres" les salaires étaient bloqués, et l'inflation galopait. Aujourd'hui les révisionnistes ne cherchent pas à garantir le salaire des plus exploités, l'indice CGT calculé sur la base du salaire d'un OP 2 et incapable d'enregistrer la baisse du salaire réel subie par les jeunes, les immigrés, les femmes, le démontre suffisamment.

Les Marxistes-Léninistes soutiennent les luttes engagées par les ouvriers pour l'augmentation de leurs salaires, ils appellent à intensifier la campagne sur l'indice Front Rouge, à associer à son élaboration des ouvriers en lutte, à développer en s'appuyant sur l'indice, des actions concrètes contre la hausse des prix.

A BAS LE FASCISTE SUHARTO

Le 13 novembre, Suharto, le chef de la dictature fasciste en Indonésie, mis en place en 1963 par l'impérialisme US, sera à Paris. Suharto est responsable du massacre de près d'un million de patriotes indonésiens, parmi lesquels de nombreux communistes. Aujourd'hui encore, plus de 100 000 patriotes sont détenus, torturés, assassinés dans les camps indonésiens. Suharto est un vieux traître à sa patrie ; pendant que les patriotes luttent pour l'indépendance de l'Indonésie, Suharto collaborait dans l'armée hollandaise, puis sous les ordres des fascistes japonais. Depuis 9 ans, Suharto a vendu son pays à l'impérialisme US ; et pendant que les patriotes crouissent en prison, lui et sa clique de généraux vivent dans la luxe et la corruption, des miettes de ses maîtres US.

L'Indonésie est mise à sac par l'impérialisme : sa "dette" extérieure s'élève à 4500 milliards de dollars. 80 % de cette "aide" impérialiste a

France. C'est la participation acroche de l'IGG au pillage de l'Indonésie que vient menier Suharto. Déjà, en Mars 72, Lipkowski, le commis voyageur de l'impérialisme français, déclarait à Djakarta : "Nous devons repenser les possibilités de cette zone et essayer de déterminer une nouvelle politique tenant compte à la fois des intérêts de la France dans cette région et des derniers développements sur la scène internationale". On ne peut être plus clair. Déjà, dans le cadre d'un soldisant plan de développement agricole, les paysans indonésiens sont forcés de s'endetter pour acheter des engrais au trust français de la chimie Ciba.

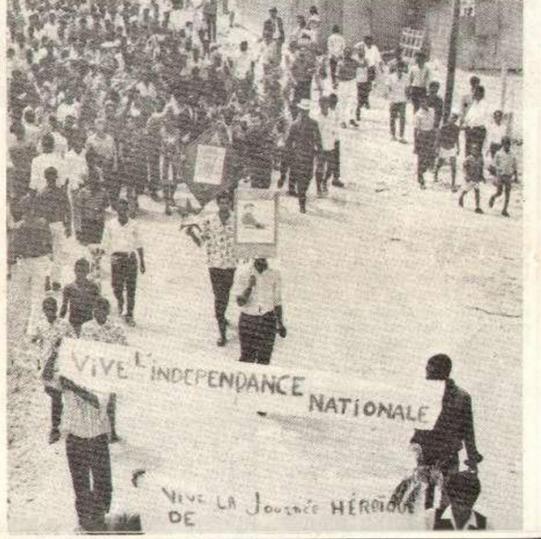
A l'heure où les patriotes indonésiens, sous la direction du PKI, luttent, les armes à la main, le fasciste sanglant Suharto vient mendier l'aide de Pompidou, nous devons répondre à l'appel de nos camarades indonésiens.

— Pas un sou, pas une arme pour le boucher Suharto, qui les utilisera contre le peuple indonésien, les peuples d'Asie du Sud Est et la Chine Rouge.

— Liberté pour tous les patriotes emprisonnés.

— A bas le fasciste Suharto, valet de l'impérialisme.

guadeloupe, martinique à bas l'impérialisme français



Deniau, secrétaire d'état chargé des départements et territoires d'Outre Mer (DOM-TOM), successeur de Messmer, s'est rendu du 17 au 27 octobre aux Antilles pour présider "une conférence d'information des représentants de la France dans les Caraïbes" et examiner les "conditions dans lesquelles à partir des DOM, s'exerce dans cette zone l'expansion de la culture française". En clair, il est allé en Martinique et en Guadeloupe pour mettre au point les moyens du renforcement de l'oppression colonialiste en matière culturelle, pour mettre au point quelques projets impérialistes dans les Caraïbes. C'est ainsi qu'il a annoncé la construction de l'Université des Antilles, le développement des cours de perfectionnement en français, etc... Il est en effet vital pour le colonialisme français de détourner le peuple antillais de son passé, de sa langue. Il n'y a pas meilleur instrument pour cela que l'enseignement, la radio, la TV, le cinéma. L'enseignement colonialiste oblige les antillais à parler le français et revient à interdire de fait, le créole. L'enseignement de l'histoire et de la géographie, des sciences naturelles ne leur révèle rien de leur pays mais au contraire est destiné à leur apprendre à le mépriser. Par ce biais les colonialistes français corrompent une couche de la population qui renient les valeurs culturelles de son peuple sert avec zèle ses maîtres impérialistes.



PROBLEMES DE NOTRE REVOLUTION

La dernière réunion du comité central du Parti communiste marxiste léniniste de France a mis à son ordre du jour la question des initiatives à prendre par le Parti pour l'organisation révolutionnaire d'une frange de la classe ouvrière.

Pour ce faire, le comité central est parti des 2 constatations suivantes :

1. Le Parti du prolétariat ne peut, en aucun cas, être un simple courant de pensée, qui se borne à diffuser sa ligne et son programme. Si faible qu'il soit aujourd'hui il ne peut développer réellement sa liaison avec les masses et se renforcer, il ne peut s'édifier en Parti d'avant-garde qu'en intervenant comme facteur actif et dirigeant dans la lutte des classes, qu'en mobilisant et en entraînant dans l'action révolutionnaire une fraction des masses.

2. La définition d'une tactique juste est une condition indispensable pour rassembler autour du Parti un certain nombre de militants aujourd'hui dispersés par la crise du mouvement spontané et l'émiettement en différents groupes ou cercles de ce qui se réclame, en dehors du Parti, du Marxisme Léninisme. Dans ce domaine aussi, le Parti doit passer à l'offensive : il peut rallier un nombre important de militants aujourd'hui sans perspectives politiques s'il sait montrer qu'il a non seulement une ligne et un programme justes, mais aussi qu'il est capable de les traduire en actions, en initiatives, en mots d'ordre adaptés à la situation concrète.

En vue de donner aux initiatives qui suivent le maximum d'ampleur d'une part, et d'autre part de créer les conditions favorables à l'unification des forces qui se réclament du marxisme léninisme, le Parti appelle ses militants à réaliser l'unité d'action la plus large possible sur une politique claire minimum avec les divers organisations, groupes et cercles se réclamant du M.L.

Front Rouge vient de recevoir dans sa boîte aux lettres un communiqué du Parti Communiste Marxiste Léniniste de France (parti interdit par la bourgeoisie le 12 juin 1968). Parce que ce communiqué traite d'une question décisive aujourd'hui : la tactique des marxistes léninistes, nous le publions intégralement.

La lutte pour l'abrogation de la circulaire FONTANET

La circulaire Fontanet, qui définit en fait le cadre dans lequel seront révisés tous les "accords de main-d'œuvre" passés entre l'impérialisme français et les pays dominés, contient une série de propositions qui visent à exercer un contrôle et une répression policière plus féroce sur les travailleurs immigrés, à adapter leur nombre en France au strict besoin de l'économie capitaliste, en rendant plus faciles les modalités d'expulsion, à renforcer encore l'exploitation dont ils sont victimes et à diviser la classe ouvrière en rendant les travailleurs immigrés responsables du chômage.

Il s'agit donc d'une mesure extrêmement grave contre laquelle le Parti appelle ses militants et tous les révolutionnaires à entreprendre sans tarder une campagne de dénonciation dans les usines, les quartiers à forte concentration d'immigrés, les bidonvilles etc...

A travers cette campagne, il s'agira pour les marxistes-léninistes, tout en mobilisant et en organisant les travailleurs immigrés pour l'abrogation de cette circulaire, de montrer la véritable nature de l'impérialisme français, ainsi que de ses agents révisionnistes et

usinor-dunkerque un jeune ouvrier mutilé à vie par le capital

Le 16 octobre 1972, vers 1 h du matin, un jeune ouvrier de 18 ans et demi embauché à sa sortie d'école depuis un mois et demi environ, comme découpeur de ferraille au laminoir-train à bandes a été gravement accidenté.

Pour pouvoir tenir la production de plus en plus élevée depuis un certain temps, il doit rester à travailler seul pendant l'heure de la croute, pour marquer, découper et encrer les bobines (son travail est de découper, seulement de découper aux heures normales, quand il y a plusieurs ouvriers). A cause des cadences trop rapides imposées par le fonctionnement automatique, il s'aperçoit qu'il a oublié de marquer un rouleau. En voulant corriger l'erreur, son pied glisse entre le premier et le deuxième convoyeur. En voulant dégager sa jambe à l'aide de sa deuxième jambe, il est surpris par la bobineuse, et spontanément, il met sa main sur la bobine qui se trouve à sa fin de course sur le premier convoyeur. Il a d'abord les jambes arrachées par le convoyeur, puis coupées par la bobine et la chaleur cicatrise le reste de ses jambes. Alarmés par les hurlements, les ouvriers qui cassent la croute se précipitent. Le système de sécurité ne fonctionne pas sur le lieu de l'accident. Un ouvrier va beaucoup plus loin stopper le convoyeur. L'hôpital est prévenu ainsi que le chef d'atelier à son domicile. Le pontonnier va dégager le rouleau qui se trouve sous les jambes du jeune ouvrier. Il est conduit directement à l'hôpital de Dunkerque. Les ambulanciers reviennent ensuite chercher les 2 jambes qui se trouvent toujours sous le convoyeur.

Correspondant Usinor

le soutien de front rouge à brandt-villieu

Au terme de la grève de près d'un mois des ouvriers immigrés de Brandt-Villieu, (cf Front Rouge 44), il peut être dressé un bilan financier des collectes effectuées à l'initiative des militants Front Rouge de la région :

ouvriers Brandt-Gerland : 246 F
ouvriers CTA - Usine : — marché : 212 F
180 F
ouvriers Richier : 40 F
ouvrière Romis : 70 F
employés de bureau : 350 F
marché aux puces : 83 F
Vaise — marché : 44 F
— foyer : 150 F
restaurant universitaire (AGEL) : 90 F
VILLEFRANCHE : 185 F
marché : 185 F
OYONNAX : 180 F
travailleurs immigrés : 390 F
Total : 2 180 F

Les flics sont intervenus pour empêcher ce soutien. Samedi 28 octobre, ils ont interpellé 4 grévistes et 2 membres du comité de soutien, pendant qu'ils faisaient une collecte. Montée de la Grand-Côte à la Croix-Rousses, et qu'ils expliquaient leur lutte aux travailleurs immigrés très nombreux dans ce quartier. A Villefranche, les flics ont arrêté 3 militants, alors qu'ils faisaient une quête sur le marché, et les ont menacé d'inculpation d'appartenance à une organisation non déclarée (comité anti-raciste) et de quête non autorisée sur la voie publique. L'acharnement de la police contre le soutien aux grévistes de Villieu montre combien la bourgeoisie a peur des luttes qu'engagent les travailleurs immigrés contre leur exploitation, et des liens qui s'établissent entre ouvriers français et immigrés.

Correspondant

fos-sur-mer capital assassin P"C"F complice

Le mécontentement des travailleurs des chantiers de Fos grandit. Ces dernières semaines ont été marquées par de nombreuses grèves pour des augmentations de salaire, contre des conditions d'hygiène et de sécurité dégueulasses (15 accidents mortels en 3 mois).

Le 15 octobre, une grève déclenchée à Socaltra s'est étendue immédiatement à d'autres chantiers, par solidarité : Babcock, Bessi, Cogeria, etc. Et le 20, le patron de Socaltra, après avoir d'abord lookouté les ouvriers, cède sur une partie des revendications. Le 23, la direction de Babcock adopte la même attitude.

Dans l'ensemble, les révisionnistes de la CGT ont soutenu les mouvements de grève ou tout au moins ont pris les devants pour mieux les contrôler en déclenchant des journées d'action, notamment dans le cadre de la semaine d'action CGT-CFDT, et en essayant d'empêcher toute remise en cause de la hiérarchie et des cadences dans les revendications CGT nationales : les 1 000 F, retraite à 60 ans, échelle mobile...

Seulement, lorsque 300 ouvriers de Trindel ont manifesté contre le crime baptisé "accident de travail" d'un de leur camarade, plus question de soutien de la CGT qui n'a même pas hésité à appeler les flics. Laïd Mahfoud, ouvrier monteuse, est mort d'une chute le 16 octobre, assassiné par un chef qui lui avait ordonné de monter sur une grue non encore immobilisée, sans ceinture de sécurité avec des chaussures trempées. Le 22, 300 ouvriers manifestent à Fos, devant la gendarmerie pour réclamer une enquête et la condamnation du chef d'équipe et du grutier racistes. Le 23, alors que les ouvriers de Trindel popularisent leur lutte auprès des ouvriers immigrés et français dans la cantine du chantier Solmer, les délégués CGT appellent les flics et dénoncent nommément des ouvriers et des militants anti-racistes qui ont participé à la manifestation.

Pourquoi, à Trindel, la CGT n'a-t-elle pas essayé de récupérer le mouvement comme pour les autres actions du chantier ? C'est que cette lutte met en cause la hiérarchie, donc la fameuse "Union populaire" du P"C"F, puisque les ouvriers demandaient la condamnation et le vidage d'un chef, revendication inopportune pour les révisionnistes. Cette lutte a démarré spontanément, et la CGT ne tenant sans doute pas à voir s'étendre un mouvement incontrôlé par elle, d'autant plus "incontrôlé" qu'il était soutenu activement par les militants révolutionnaires. Tout ceci fait que la CGT, rompant avec ses apparences "combatives" à Fos, n'a pas hésité pour tenter de briser la lutte et la solidarité, à étaler au grand jour sa collaboration avec les flics.

Correspondant FOS.

3 millions avant la fin de l'année

Nous publions la troisième liste de souscriptions comptant pour la campagne de 3 millions. Un pas en avant et zé franchi : avec 4 650 F cette quinzaine, la souscription dépasse presque le total des 2 premières quinzaines. De nombreux lecteurs isolés ont répondu à notre appel, nous les remercions ici, nous leur demandons de faire connaître largement le journal autour d'eux, de poursuivre leur effort dans les mois qui viennent. De même les diffuseurs de Front Rouge ont pour la plupart progressé dans leurs souscriptions, nous leur demandons de poursuivre et d'amplifier leur effort, de collecter systématiquement avec l'aide des bons de soutien que nous leur avons fait parvenir ; les camarades doivent systématiquement collecter lors de leurs ventes sur les marchés, à l'intérieur des entreprises, en s'appuyant sur les réseaux de diffusion de la presse, lors de leurs meetings, réunions etc. Le détail de la souscription doit être envoyé à Front Rouge pour que la souscription reflète effectivement le travail effectué par les camarades.

Camarades, pendant les 2 mois qui viennent il nous faut encore recueillir 2 millions soixante mille francs. Ne relâchons pas notre effort !

EN AVANT VERS LES 3 MILLIONS

Correspondant

kourgeois besancon échec à la journée-bidon cgt-cfdt

Chez Bourgeois, à Besançon (usine de métallurgie de 400 ouvriers), la CFDT appelle, dans le cadre de la "semaine d'action nationale" commune avec la CGT, à 1 heure de débrayage, et à 2 heures de débrayage pour le 26 octobre. Or, les ouvriers eux, sont prêts à la lutte : ils subissent de plus en plus durement les effets de l'augmentation des prix ; le patron a de grosses commandes en ce moment, il faut profiter de l'occasion. Les militants Front Rouge de chez Bourgeois se font l'écho de ce fort courant en faveur de la grève en proposant ouvertement, face aux bonzes de la CFDT qui calomnient la propagande Front Rouge, un mot d'ordre de grève prolongé par tract et oralement au cours d'une réunion de tous les ouvriers, sur les revendications propres aux ouvriers de Bourgeois. Le mot d'ordre est bien accueilli. Le 26, 80 % des ouvriers débrayent et, à l'initiative des militants de Front Rouge, l'atelier de découpage est occupé. Un noyau d'ouvriers est décidé à partir en grève. La CFDT, embarrassée, se réfugie dans des négociations avec le patron, puis se voit dans l'obligation de s'engager à consulter l'ensemble des ouvriers le lendemain ; engagement qu'elle renie en filant droit au travail, à 7 heures du matin. Au cours de cette journée, certains délégués se sont complètement discrédités.

C'est dans de telles luttes que les marxistes-léninistes doivent faire saisir aux ouvriers égarés par la CFDT, le fédérisme de cette organisation et les rallier à la perspective de la révolution prolétarienne.

Correspondant Bourgeois.

Besançon	50	F
Lille	300	F
Lyon	30	F
	820	F
Longwy	54,50	F
Le Havre	10	F
Lembaie	15	F
Durtal	20	F
Oyonnax	110	F
Lyon	50	F
Massy	60	F
Dijon	300	F
Marseille	259	F
Macon	400	F
Palaiseau	30	F
Clermont-Ferrand	40	F
Dunkerque	45	F
Montceau-les-Mines	100	F
Gennevilliers	230	F
La Courneuve	785	F
Lyon	250	F
Sochaux	50	F
Villefranche/s/Saone	128,50	F
Saumur	30	F
Total	4.650,30	F

Correspondant Chalons.

les ouvriers en lutte à JAEGER

Il n'en reste pas moins que c'est une victoire pour les ouvriers, n'en déplaise aux traités de la CGT, qui, après avoir tenté de freiner les ouvriers, de saper l'action, tout au long du mouvement, font aujourd'hui de la surenchère démagogique par rapport à la CFDT, en déclarant : "la CGT ne signera pas le protocole d'accord" sous prétexte que les ouvriers qui travaillaient au dessus de la base 117 y perdraient. Bien sûr ils oublient de dire que celles qui arrivaient au dessus de cette base, certaines semaines, se retrouvaient à une base inférieure les autres semaines et que pour toutes les semaines au rendement est une arme patronale pour accélérer les cadences.

Ces dernières semaines les marxistes-léninistes ont dénoncé les illusions propagées par la CFDT ; ils dépassent les idées des ouvriers qui au départ voyaient surtout les "défauts" de tel ou tel délégué, ont avancé, un pas a été fait. Il reste aussi à bien mettre en lumière la tactique de la CGT dans la boîte et ses liens avec la ligne contre révolutionnaire du P"C"F, car bien qu'ils aient été vomis tout au long du mouvement, par les ouvriers qui voulaient les vider, les révisionnistes ont quand même réussi à s'imposer aux discussions avec les patrons et aux derniers meetings avec l'aide de la CFDT, profitant ainsi du fait qu'ils ne sont pas tellement démasqués.

La propagande organisée par les camarades sur les marchés a permis de sensibiliser un grand nombre d'ouvriers d'autres boîtes et de préparer ainsi un soutien plus direct au cas où le patron aurait durci sa position.

Correspondant Jaeger.

châlons-s/marne

500 ouvriers sur les 1000 OS (femmes en majorité) que compte l'usine, ont fait grève 9 jours jusqu'au 17 octobre pour 80 F minimum d'augmentation de salaire mensuel.

Le comité de soutien à la grève regroupant Front Rouge, le comité de lutte lycéen, un militant de la CDP et quelques militants PSU, a organisé une journée de grève au lycée, pour faire des collectes dans la ville. Quand le représentant du comité de soutien est venu apporter l'argent de la collecte : 850 F à une réunion des ouvriers, les bonzes de l'UD CGT lui ont dit de sortir : "les comités de soutien c'est les gauchistes, les cassesurs". Il est vrai que CGT et P"C"F qui n'avaient ramassé que 20 F par ci 30 F par là, étaient pressés de faire reprendre le travail le lendemain aux conditions du patron (seulement 4 % d'augmentation et une prime exceptionnelle de 50 F pour octobre).

Correspondant Chalons.

EN AVANT DANS L'ORGANISATION REVOLUTIONNAIRE DES MASSES PAR LE PARTI

communiqué du parti communiste marxiste-léniniste de france

Le Parti, ses militants, doivent amener le maximum d'ouvriers et d'ouvrières, ou de femmes d'ouvriers, à établir leur budget et à le communaliser, vis à vis de la commune, à la fois à l'extérieur et à l'intérieur de leur quartier, à surveiller les prix, à les associer à une campagne de révélations vivantes et concrètes en affichant les budgets dans les immeubles, en faisant des panneaux sur les marchés, en étant des feuilles locales etc...

— mener des actions contre les hausses des prix. Le PCMLF appelle ses militants à intervenir à la porte des supermarchés, des centres commerciaux contre l'augmentation des produits alimentaires et autres. De même des actions doivent être entreprises contre toute augmentation des prix des transports, ainsi que sur la question des loyers. De plus en liaison avec l'établissement de nombreux budgets ouvriers, les camarades devront étayer et formuler des revendications précises pour l'augmentation des salaires.

Le Parti, ses militants, doivent amener le maximum d'ouvriers et d'ouvrières, ou de femmes d'ouvriers, à établir leur budget et à le communaliser, vis à vis de la commune, à la fois à l'extérieur et à l'intérieur de leur quartier, à surveiller les prix, à les associer à une campagne de révélations vivantes et concrètes en affichant les budgets dans les immeubles, en faisant des panneaux sur les marchés, en étant des feuilles locales etc...

— mener des actions contre les hausses des prix. Le PCMLF appelle ses militants à intervenir à la porte des supermarchés, des centres commerciaux contre l'augmentation des produits alimentaires et autres. De même des actions doivent être entreprises contre toute augmentation des prix des transports, ainsi que sur la question des loyers. De plus en liaison avec l'établissement de nombreux budgets ouvriers, les camarades devront étayer et formuler des revendications précises pour l'augmentation des salaires.

Le Parti, ses militants, doivent amener le maximum d'ouvriers et d'ouvrières, ou de femmes d'ouvriers, à établir leur budget et à le communaliser, vis à vis de la commune, à la fois à l'extérieur et à l'intérieur de leur quartier, à surveiller les prix, à les associer à une campagne de révélations vivantes et concrètes en affichant les budgets dans les immeubles, en faisant des panneaux sur les marchés, en étant des feuilles locales etc...

— mener des actions contre les hausses des prix. Le PCMLF appelle ses militants à intervenir à la porte des supermarchés, des centres commerciaux contre l'augmentation des produits alimentaires et autres. De même des actions doivent être entreprises contre toute augmentation des prix des transports, ainsi que sur la question des loyers. De plus en liaison avec l'établissement de nombreux budgets ouvriers, les camarades devront étayer et formuler des revendications précises pour l'augmentation des salaires.

Le Parti, ses militants, doivent amener le maximum d'ouvriers et d'ouvrières, ou de femmes d'ouvriers, à établir leur budget et à le communaliser, vis à vis de la commune, à la fois à l'extérieur et à l'intérieur de leur quartier, à surveiller les prix, à les associer à une campagne de révélations vivantes et concrètes en affichant les budgets dans les immeubles, en faisant des panneaux sur les marchés, en étant des feuilles locales etc...

— mener des actions contre les hausses des prix. Le PCMLF appelle ses militants à intervenir à la porte des supermarchés, des centres commerciaux contre l'augmentation des produits alimentaires et autres. De même des actions doivent être entreprises contre toute augmentation des prix des transports, ainsi que sur la question des loyers. De plus en liaison avec l'établissement de nombreux budgets ouvriers, les camarades devront étayer et formuler des revendications précises pour l'augmentation des salaires.

Le Parti, ses militants, doivent amener le maximum d'ouvriers et d'ouvrières, ou de femmes d'ouvriers, à établir leur budget et à le communaliser, vis à vis de la commune, à la fois à l'extérieur et à l'intérieur de leur quartier, à surveiller les prix, à les associer à une campagne de révélations vivantes et concrètes en affichant les budgets dans les immeubles, en faisant des panneaux sur les marchés, en étant des feuilles locales etc...

— mener des actions contre les hausses des prix. Le PCMLF appelle ses militants à intervenir à la porte des supermarchés, des centres commerciaux contre l'augmentation des produits alimentaires et autres. De même des actions doivent être entreprises contre toute augmentation des prix des transports, ainsi que sur la question des loyers. De plus en liaison avec l'établissement de nombreux budgets ouvriers, les camarades devront étayer et formuler des revendications précises pour l'augmentation des salaires.

La lutte contre le cirque électoral de la bourgeoisie

Le PCMLF appelle ses militants à développer une large unité d'action dans ce domaine avec les organisations, groupes et cercles se réclamant du marxisme léniniste et à envisager avec eux leur participation à la création et à l'impulsion de tels comités sur la base d'une charte politique claire.

La lutte contre la vie chère et la baisse du salaire réel

Le Parti, ses militants, doivent amener le maximum d'ouvriers et d'ouvrières, ou de femmes d'ouvriers, à établir leur budget et à le communaliser, vis à vis de la commune, à la fois à l'extérieur et à l'intérieur de leur quartier, à surveiller les prix, à les associer à une campagne de révélations vivantes et concrètes en affichant les budgets dans les immeubles, en faisant des panneaux sur les marchés, en étant des feuilles locales etc...

— mener des actions contre les hausses des prix. Le PCMLF appelle ses militants à intervenir à la porte des supermarchés, des centres commerciaux contre l'augmentation des produits alimentaires et autres. De même des actions doivent être entreprises contre toute augmentation des prix des transports, ainsi que sur la question des loyers. De plus en liaison avec l'établissement de nombreux budgets ouvriers, les camarades devront étayer et formuler des revendications précises pour l'augmentation des salaires.

La lutte contre le chômage

Le PCMLF appelle à prendre les initiatives suivantes :

- organisation de jeunes issus des CET en vue d'entreprendre avec eux un travail de révélations concrètes et précises contre le chômage qui frappe particulièrement les jeunes.
- campagne contre le Travail Temporaire — moyen d'organisation de l'armée de chômeurs et de surexploitation de la classe ouvrière — qui a connu ces dernières années une brusque extension.
- constitution de comités de lutte contre les fermetures d'usines et le chômage, notamment dans le Nord et dans l'Est.

La lutte contre l'intensification du travail

Le PCMLF appelle à prendre les initiatives suivantes :

- entreprendre une dénonciation systématique des différents moyens par lesquels les capitalistes augmentent le rythme de travail : nouvelles méthodes de chronométrages, travail à la chaîne, modernisation des machines etc...
- à établir avec les ouvriers que le Parti peut toucher par son agitation les mots d'ordre de lutte à avancer contre les cadences.
- à regrouper activement autour du Parti dans les usines les ouvriers prêts à lutter contre l'intensification du travail et à créer ainsi rapidement les condi-

La lutte contre le chômage

Le PCMLF appelle à prendre les initiatives suivantes :

- organisation de jeunes issus des CET en vue d'entreprendre avec eux un travail de révélations concrètes et précises contre le chômage qui frappe particulièrement les jeunes.
- campagne contre le Travail Temporaire — moyen d'organisation de l'armée de chômeurs et de surexploitation de la classe ouvrière — qui a connu ces dernières années une brusque extension.
- constitution de comités de lutte contre les fermetures d'usines et le chômage, notamment dans le Nord et dans l'Est.

La lutte contre l'intensification du travail

Le PCMLF appelle à prendre les initiatives suivantes :

- entreprendre une dénonciation systématique des différents moyens par lesquels les capitalistes augmentent le rythme de travail : nouvelles méthodes de chronométrages, travail à la chaîne, modernisation des machines etc...
- à établir avec les ouvriers que le Parti peut toucher par son agitation les mots d'ordre de lutte à avancer contre les cadences.
- à regrouper activement autour du Parti dans les usines les ouvriers prêts à lutter contre l'intensification du travail et à créer ainsi rapidement les condi-

La lutte contre le chômage

Le PCMLF appelle à prendre les initiatives suivantes :

- organisation de jeunes issus des CET en vue d'entreprendre avec eux un travail de révélations concrètes et précises contre le chômage qui frappe particulièrement les jeunes.
- campagne contre le Travail Temporaire — moyen d'organisation de l'armée de chômeurs et de surexploitation de la classe ouvrière — qui a connu ces dernières années une brusque extension.
- constitution de comités de lutte contre les fermetures d'usines et le chômage, notamment dans le Nord et dans l'Est.

La lutte contre l'intensification du travail

Le PCMLF appelle à prendre les initiatives suivantes :

- entreprendre une dénonciation systématique des différents moyens par lesquels les capitalistes augmentent le rythme de travail : nouvelles méthodes de chronométrages, travail à la chaîne, modernisation des machines etc...
- à établir avec les ouvriers que le Parti peut toucher par son agitation les mots d'ordre de lutte à avancer contre les cadences.
- à regrouper activement autour du Parti dans les usines les ouvriers prêts à lutter contre l'intensification du travail et à créer ainsi rapidement les condi-

La lutte contre le chômage

Le PCMLF appelle à prendre les initiatives suivantes :

- organisation de jeunes issus des CET en vue d'entreprendre avec eux un travail de révélations concrètes et précises contre le chômage qui frappe particulièrement les jeunes.
- campagne contre le Travail Temporaire — moyen d'organisation de l'armée de chômeurs et de surexploitation de la classe ouvrière — qui a connu ces dernières années une brusque extension.
- constitution de comités de lutte contre les fermetures d'usines et le chômage, notamment dans le Nord et dans l'Est.

La lutte contre l'intensification du travail

Le PCMLF appelle à prendre les initiatives suivantes :

- entreprendre une dénonciation systématique des différents moyens par lesquels les capitalistes augmentent le rythme de travail : nouvelles méthodes de chronométrages, travail à la chaîne, modernisation des machines etc...
- à établir avec les ouvriers que le Parti peut toucher par son agitation les mots d'ordre de lutte à avancer contre les cadences.
- à regrouper activement autour du Parti dans les usines les ouvriers prêts à lutter contre l'intensification du travail et à créer ainsi rapidement les condi-

La lutte contre le chômage

Le PCMLF appelle à prendre les initiatives suivantes :

- organisation de jeunes issus des CET en vue d'entreprendre avec eux un travail de révélations concrètes et précises contre le chômage qui frappe particulièrement les jeunes.
- campagne contre le Travail Temporaire — moyen d'organisation de l'armée de chômeurs et de surexploitation de la classe ouvrière — qui a connu ces dernières années une brusque extension.
- constitution de comités de lutte contre les fermetures d'usines et le chômage, notamment dans le Nord et dans l'Est.

La lutte contre l'intensification du travail

Le PCMLF appelle à prendre les initiatives suivantes :

- entreprendre une dénonciation systématique des différents moyens par lesquels les capitalistes augmentent le rythme de travail : nouvelles méthodes de chronométrages, travail à la chaîne, modernisation des machines etc...
- à établir avec les ouvriers que le Parti peut toucher par son agitation les mots d'ordre de lutte à avancer contre les cadences.
- à regrouper activement autour du Parti dans les usines les ouvriers prêts à lutter contre l'intensification du travail et à créer ainsi rapidement les condi-

ISRAËL, état fasciste et raciste



Le 30 octobre de nouveaux raids sionistes sur la Syrie ont fait plusieurs dizaines de morts dans les camps de réfugiés palestiniens. "Nous ne visions que des objectifs militaires" disent les israéliens. Quand on sait que la plupart des morts sont victimes des bombes à retardement, inventées justement pour faire le plus de morts possibles, on a la preuve que les sionistes israéliens ont bien appris la leçon de leurs maîtres américains au Vietnam.

Le sionisme, engendré par l'impérialisme pour aggraver les peuples arabes, s'est donné un système de lois qu'en vient les racistes d'Afrique du Sud, et qui sont directement inspirées de celles de l'Allemagne nazie. Pour exterminer les juifs, les nazis avaient inventé une soi disant "race juive", et déterminé ses caractéristiques biologiques et raciales. Les sionistes d'Israël font exactement la même chose, mais cette fois-ci, c'est pour établir la supériorité de cette "race juive" et favoriser l'exploitation des peuples arabes par les capitalistes, tout comme les nazis prônaient la supériorité de la race aryenne, pour mieux exploiter les autres peuples d'Europe. En Israël aujourd'hui, les fonctions importantes sont réservées aux Juifs, les mariages mixtes sont interdits, l'enseignement religieux est obligatoire... les non-juifs n'ont que l'obligation de respecter les lois sionistes.

Un tel système sert parfaitement les intérêts des capitalistes sionistes. C'est ce que révèle la situation des Arabes palestiniens dans les régions occupées par les sionistes depuis 67. L'aspect le plus connu de cette politique est l'expropriation massive des paysans

Arabes, en toute légalité sioniste, puisque les lois israéliennes prévoient l'expropriation, pour des raisons de "sécurité". Et des colons israéliens s'approprient ces terres. Mais il faut aussi savoir que les paysans non encore expropriés sont accablés d'impôts, jusqu'à 33% de leurs ressources sont volées par l'état sioniste... pour financer l'effort de guerre. Il faut aussi savoir que les cultures traditionnelles, olives, fruits, pastèques... qui constituent l'essentiel de la nourriture des paysans Arabes, sont systématiquement découragées, au profit des cultures industrielles, comme le tabac et le sésame qui intéressent les capitalistes israéliens. Ces mêmes capitalistes israéliens contrôlent la totalité du commerce des zones occupées, ils y écoulent leur surplus, et taxent lourdement les produits étrangers.

Expropriés, endettés, réduits à la misère et au chômage, de nombreux paysans Arabes sont obligés de quitter leur village pour trouver du travail dans les entreprises israéliennes, hors des zones occupées. C'est ainsi que 50 000 ouvriers arabes occupent dans le bâtiment, l'industrie, les mines, et l'agriculture, les emplois non spécialisés, pour des salaires de misère. Près

de 40% de leur salaire est directement prélevé par l'état sioniste pour "mise en valeur des territoires occupés", c'est-à-dire pour financer l'installation de kibboutz militaires. Une bonne partie du salaire est empochée par des "courtiers", véritables marchands d'esclaves : il y a du reste, dans certaines villes, comme Jaffa, de véritables marchés d'esclaves où les patrons sionistes viennent choisir des ouvriers. En toute légalité sioniste, ces ouvriers n'ont aucun avantage social, et ils sont obligés, soit de payer très cher le transport pour rentrer chez eux, soit de loger dans des bidonvilles ou à la belle étoile, à proximité de leur lieu de travail.

A l'image de ce qui se passe en Afrique du Sud, les régions occupées sont, pour les capitalistes israéliens, une source de profits et de main d'œuvre à bon marché. Voilà la réalité de l'état sioniste raciste d'Israël, dirigé par la "socialiste" Golda Meir, membre de la même internationale "socialiste" que Mitterrand. C'est pour abattre cet état raciste et créer un état démocratique où coexistent juifs et palestiniens, que lutte la Résistance Palestinienne.

LES PEUPLES D'INDOCHINE VAINCRONT

impérialisme us : la crise s'aggrave

Au moment où Nixon brigue un 2e mandat présidentiel, et ose dresser un tableau euphorique de son action à la Maison Blanche, il est nécessaire de révéler combien la lutte héroïque les victoires des peuples des 3 pays, d'Indochine, aggravent considérablement la crise profonde de l'impérialisme US.

Donnons d'abord quelques chiffres qui révèlent l'ampleur de l'effort de guerre US, la part de cet effort dans l'ensemble de l'économie US : dépenses englouties sous une forme ou sous une autre, dans l'agression en Indochine de 61 à 71 : 300 milliards de dollars, soit 1 500 milliards de francs actuels (près de 10 fois le budget total de la France en 72). Budget militaire voté en janvier 72 : 83 milliards de dollars soit plus du tiers du budget total des USA ; et encore cela ne tient pas compte que Nixon en octobre a été obligé de demander une rallonge de 1 800 millions de dollars pour arriver à boucler l'année ! De tels chiffres liés à l'augmentation continue du budget militaire, démasquent tout le tapage autour d'un soi-disant désarmement des 2 super-puissances. Si Nixon peut signer avec Brejnev des accords provisoires de "limitation des armements" en aucun cas il s'agit pour lui de cesser de braquer ses fusées nucléaires sur la Chine Rouge, d'arrêter son agression contre les peuples d'Indochine, et contre les autres peuples qu'il domine. Bien au contraire depuis plus de 25 ans, il renforce, développe, perfectionne sa machine de guerre pour faire face aux luttes des peuples opprimés : chaque défaite enregistrée en Indochine le contraint à renouveler l'armement, à inventer un nouveau matériel, à remplacer les troupes décimées ; chaque B 52 détruit, chaque dépôt de munition qui saute, chaque dépôt d'armes saisi par les FAPL doit aussitôt être remplacé pour faire face à l'offensive. Et la lutte des autres peuples, la peur que l'exemple des peuples d'Indochine ne les inspire, la peur de voir se briser en Indochine la chaîne forgée de concert avec le social-impérialisme pour encadrer la Chine Rouge, tout cela contraint l'impérialisme US à renforcer son potentiel d'agression dans toute l'Asie du sud-est, au moyen orient etc...

Quelle influence cet énorme budget militaire a-t-il sur l'économie US, sinon d'assurer leur profit aux très nombreuses firmes qui directement ou indirectement travaillent pour la guerre du Vietnam et émarginent à ce budget ? Nixon ose prétendre qu'un tel budget profite au peuple américain en garantissant de nombreux emplois ! Quelle mystification ! D'une part, ces 83

milliards de dollars, comme l'ensemble du budget d'état, sont payés, par le biais de l'impôt, par les exploités. D'autre part l'ampleur même de ces dépenses militaires contribue pour une bonne part au déficit du budget : pour l'année fiscale 71-72, ce déficit s'élève à 23 milliards, soit près de 10% du total du budget. Ce déficit, même s'il est record cette année, ne date pas d'aujourd'hui, c'est une des sources de l'inflation aux USA : pour l'éponger artificiellement, le gouvernement Nixon ne peut que recourir à l'émission de nouveaux dollars, qui déprécie d'autant la monnaie US par rapport à l'or, et aux monnaies d'autres impérialismes en meilleure position tel les impérialismes allemand, japonais...

Pour l'impérialisme US cela entraîne la perte de confiance dans le dollar, le déficit de la balance commerciale (en 71 premier déficit de cette balance depuis 1 888 ; en 72 pour les 8 premiers mois de l'année, il atteint déjà 4 300 millions de dollars), les pertes de marchés pour les entreprises US, qui tournent bien au dessous de leur capacité de production...

Pour les masses américaines, cela se traduit par la paupérisation. En août 72, les statistiques yankees annoncent que 6,2% de la population active est au chômage complet ; soit plus de 5 millions de chômeurs ! (il y a en plus, plus de 2 millions de chômeurs partiels). Ce taux pour les "non blancs" atteint 10,3% ! Pour rendre les produits US compétitifs sur le marché international Nixon tente de limiter au maximum les salaires, alors que les prix ne cessent de monter. Après août 71, pendant plusieurs mois, il a stoppé toute augmentation de salaires, même celles qui avaient été prévues. Autres exemples de misère dans laquelle vivent les masses : toujours d'après les statistiques US un enfant noir sur 10 meurt en bas âge, et l'espérance de vie d'un noir est de 35 ans !

Enfin une conséquence très importante de la lutte des peuples d'Indochine c'est qu'elle a révélé à la jeunesse américaine toute l'horreur des crimes US : le slogan yankee "le GI défend la liberté" apparaît clairement comme un mensonge crapuleux quand les masses américaines découvrent les massacres de Song My, le baigne de Poulo Condore, le bombardement des digues... Cette crise idéologique qui secoue les masses américaines, les luttes engagées par celles-ci contre la guerre murissent encore la crise de l'impérialisme US, portent le feu au cœur même de la citadelle, rapprochent le jour où le peuple américain sous la direction du prolétariat balaiera par la révolution l'impérialisme US.

meeting à grenoble

La correspondance qui suit a été rédigée en commun à Grenoble par nos camarades, les militants de Prolétaire Ligne Rouge et de la Gauche Révolutionnaire sur une action commune de soutien à la lutte des peuples d'Indochine. Elle apporte la preuve que l'unité d'action des marxistes léninistes sur des bases justes de soutien à la lutte des peuples d'Indochine est possible, et qu'elle permet de donner une large audience à ce travail de soutien. Elle apporte la preuve qu'il est possible et nécessaire de rassembler aujourd'hui et d'organiser d'importantes franges des masses pour soutenir la lutte des peuples indochinois et palestiniens. Ceci prouve que l'appel de Front Rouge 43 "constituez partout des comités Indochine-Palestine" correspond aujourd'hui à une nécessité. Dans toute la France ces comités doivent dès aujourd'hui devenir une réalité.

Jusqu'à maintenant à Grenoble, notre soutien à la lutte des peuples contre l'impérialisme était limité à des actions ponctuelles (une campagne, une manif, etc.), sans lien entre elles, et souvent noyées dans une action "unitaire" (avec les trotskistes par exemple) où notre ligne n'apparaissait pas.

A Grenoble il devenait urgent pour les marxistes-léninistes de développer un large travail anti-impérialiste sur des positions justes et de façon continue.

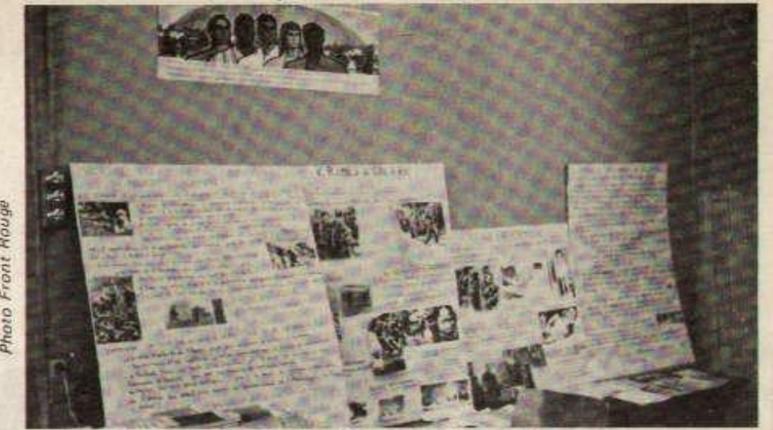
Déjà en septembre les marxistes-léninistes de Front-Rouge et de Prolétaire Ligne Rouge organisaient une campagne commune par affiches et tracts : il fallait soutenir la lutte du peuple palestinien après Munich et les agressions sionistes.

En octobre, avec les brillantes victoires des peuples indochinois, les marxistes-léninistes du Prolétaire Ligne Rouge et de Front Rouge décident d'impulser un large mouvement de soutien à la lutte des peuples Indochinois : c'est à ce moment qu'apparaissent sur les murs de Grenoble des mots d'ordre tels que : "halte aux bombardements", "impérialisme US hors d'Indochine !" "Les 3 peuples d'Indochine vaincront !", "la guerre du peuple est invincible !"

Il est prévu de commencer par une réunion publique avec film et exposition, dont le contenu défendra les positions marxistes-léninistes sur la guerre du peuple, le soutien de la Chine, le rôle de l'impérialisme français. Le Travailleur et la Gauche Révolutionnaire s'associent à ce travail. Dans un délai de 10 jours, la mobilisation des 4 organisations prouve l'importance qu'elles accordent à la lutte anti-impérialiste : l'unité d'action ainsi réalisée, loin de ralentir le travail, multiplie les capacités de mobilisation. Une très large campagne d'appel par affiches et tracts est réalisée, en même temps que nous vendons "Sud Vietnam en lutte" sur le marché de St-Bruno.

150 personnes assistent environ à l'exposition et aux 2 réunions. L'exposition présente de façon vivante et simple les différents aspects de la lutte : les victoires remportées et la criminelle escalade US, le front

commun des 3 peuples indochinois, le soutien de la Chine, l'historique de la lutte, le rôle de l'impérialisme français, le caractère des révolutions en Indochine, le programme du GRP, le rôle des négociations, et pourquoi la guerre du peuple est invincible. Ces panneaux assortis de dessins et de photos, ont été lus avec attention : nous avons pu vérifier que cette forme de propagande est une arme efficace, et nous comptons l'utiliser encore plus largement.



Quelques-uns des 30 panneaux de l'exposition.

En plus de la projection du film "Le détachement féminin d'artillerie de Lang-Au" qui donne un exemple vivant de la guerre du peuple, nous avons lu les 2 soirs :

— un message de solidarité de l'Union des Vietnamiens en France (nous les remercions à ce propos pour toute l'aide qu'ils nous ont fournie).

— l'appel du gouvernement de la RDV (cf FR 44) expliquant pourquoi plus que jamais la mobilisation en Indochine et dans le monde contre l'impérialisme US est nécessaire. On a vendu 200 F de brochures vietnamiennes et collecté 120 F pour le soutien au GRP.

Le débat a principalement porté sur la nature du soutien que nous devons apporter : il a notamment permis de dénoncer le faux soutien du social impérialisme soviétique et des révisionnistes du P"C" F.

Cette action est un premier pas pour lutter contre la démobilité organisée par le P"C" F avec des mots d'ordre

du genre "Vietnam Massacre, Laos Massacre, Cambodge Massacre". Mais à cause de l'absence de travail des marxistes-léninistes, beaucoup de progressistes et de militants anti-impérialistes sincères se trouvent actuellement dans le FSI sous l'influence de la propagande trotskiste. C'est pourquoi nous ne mobiliserons pas les larges masses du jour au lendemain et il nous faudra lutter contre le pacifisme et le trotskisme.

Nous allons utiliser régulièrement dans les quartiers, maisons de jeunes, marchés et usines le matériel d'agitation propagande ainsi constitué. Ainsi à la deuxième réunion publique :

— sur proposition d'un ouvrier de la Maison de la Promotion Sociale, nous allons y présenter l'exposition et y tenir une réunion avec film.

— il a été décidé avec l'assistance de présenter l'exposition sur le marché de St-Bruno avec vente de "Sud-Vietnam

Photo Front Rouge

Imprimerie P. Guilloux, 92, rue de la Villerette, Lyon — Directeur de la publication : Camille Rey — Distributeur par MMPP — Commission paritaire 51 165.

en vente les brochures front rouge

- * contre le spontanéisme 2 f
- * les OS face à l'intensification du travail 2 f
- * la paupérisation de la classe ouvrière dans le nord 1 f

ajouter 0,50 par brochure pour le port

abonnement de soutien

Abonnement d'1 an : cocher la somme choisie

NOM
 PRENOM
 ADRESSE

50 f. **100 f.** **200 f.**

envoyez ce bon à Front Rouge BP 47 69 397 LYON CEDEX 3

abonnez-vous à front-rouge ccp 204-51 lyon

	France		Etranger	
Pli normal	1 an 6 mois	20 F 10 F	1 an 6 mois	40 F 20 F
Pli fermé	1 an 6 mois	70 F 35 F	1 an 6 mois	100 F 50 F

abonnement d'essai : 3 mois : 5 f